

zygomatique, la remplir, proéminer ensuite à la joue et constituer le prolongement génien. Le trou peut alors prendre de grandes dimensions, ainsi qu'on peut le voir sur une pièce que j'ai déposée au musée Dupuytren, en 1860. En arrière, on voit le trou ovale, qui donne passage au nerf maxillaire inférieur, et le trou sphéno-épineux, par lequel s'engage l'artère méningée moyenne pour pénétrer dans le crâne.

La fosse zygomatique est remplie par une masse abondante de tissu adipeux, au sein de laquelle sont plongés les divers organes de la région : la graisse est molle, demi-fluide, participe un peu des caractères que nous avons reconnus à la graisse de l'orbite, avec laquelle elle se continue, d'ailleurs, au sommet de cette cavité.

Le peloton adipeux de la fosse zygomatique se continue encore avec celui de la fosse temporale (fig. 4) ; ces deux fosses n'en forment, en définitive, qu'une seule, divisée conventionnellement en deux parties par l'arcade zygomatique.

La graisse se continue, en outre, avec celle de la joue.

Pour découvrir les organes contenus dans la fosse zygomatique, il faut détacher par deux traits de scie l'arcade zygomatique, et rabattre avec cette arcade le muscle masséter qui s'y insère. On découvre ainsi l'apophyse coronéide du maxillaire inférieur avec le tendon du muscle temporal, qui s'y attache de la manière que j'ai figurée plus haut. Je ne fais que rappeler l'importance que présente ce mode d'insertion pour l'opération de la résection de la mâchoire inférieure. Vient ensuite le ptérygoïdien externe, qui occupe une grande partie de la région. Fixé, d'une part, à la face externe de l'apophyse ptérygoïde et à la fosse zygomatique par deux faisceaux distincts, ce muscle va s'attacher à la partie antéro-interne du col du condyle de la mâchoire. A sa face externe apparaissent le nerf massétéren, les nerfs temporaux profonds, antérieur et postérieur, et le nerf buccal.

En dedans du ptérygoïdien externe on trouve quatre nerfs : le lingual, le dentaire inférieur, l'auriculo-temporal et le temporal profond moyen.

La région tout entière est traversée de dehors en dedans, et presque horizontalement, par une artère flexueuse volumineuse, la maxillaire interne, qui, située d'abord immédiatement en arrière du col du condyle, se place entre le ptérygoïdien externe et le muscle temporal ; s'engageant entre les deux faisceaux du ptérygoïdien externe, cette artère devient de plus en plus flexueuse et gagne le sommet de la fosse zygomatique. L'artère maxillaire interne occupe donc successivement plusieurs points de la région. Dans ce trajet, elle fournit quatorze branches collatérales ainsi divisées :

Cinq branches ascendantes.	}	Tympanique.
		Petite méningée.
		Méningée moyenne.
		Temporale profonde antérieure.
		Temporale profonde postérieure.
Cinq branches descendantes.	}	Dentaire inférieure.
		Massétéren.
		Buccale.
		Les ptérygoïdiennes.
		La palatine supérieure.